

FESTIVAL ■ Le chanteur était vendredi soir sur la scène du Manège

D'amour et d'Alex Beaupain

Entré sur la scène du Manège de Lignières sous les applaudissements, Alex Beaupain a nourri l'ambiance avec de l'humour et un brin de malice.

Dominique Lavalette
Correspondante

Après une heure trente de concert et un tonnerre d'applaudissements, le public de *L'Air du temps* l'a rappelé, en tapant des mains d'abord, puis avec les pieds et enfin en scandant son nom. Alex est revenu, souriant.

« Je vais vous chanter une chanson dont le refrain est en anglais, ça s'appelle *Je veux rentrer à la maison*... Mais ce soir la maison, c'était ici avec vous ! »

Alex Beaupain vient de sortir son nouvel album *Après moi le déluge* et y a puisé l'essentiel de son spectacle, tout en revenant également sur des chansons plus anciennes. Parmi celles-ci, *Au départ*, clin d'œil politique, dont le thème musical avait été repris en 2012, pour le clip de campagne du candidat Hollande. *Coulez*, dont la musique lui a été offerte par Julien Clerc et *Contre*



CHANTEUR. Des textes, des mots d'amour et de l'ambiance. PHOTOS RÉMY LACROIX

le vent parle La Grande Sophie. En tout près d'une vingtaine de chansons qui ont régalé le public, avec lequel Alex s'est plu à jouer.

Après avoir orchestré la sortie de scène de ses musiciens, auxquels il a rendu hommage : Benjamin à

la batterie, Guillaume au clavier, Victor à la guitare et Valentine à la basse et au violoncelle, Alex, seul au clavier s'est mis à chanter « Paris paraît déjà si loin... », un petit clin d'œil peut-être à l'Olympia, où il sera le 13 mai prochain. « Je lécherai les semelles de ton amour

boiteux... Je serai la canne blanche de ton amour aveugle... Fais-moi vivre en enfer, j'en ai soupé du bleu... » Alex chante l'amour avec ses mots, sans mièvrerie, puis c'est *l'amour en fuite* d'Alain Souchon, qu'il reprend. Le public est définitivement conquis. ■

BILAN ■ L'artistique représente 77 % du budget du festival 2013

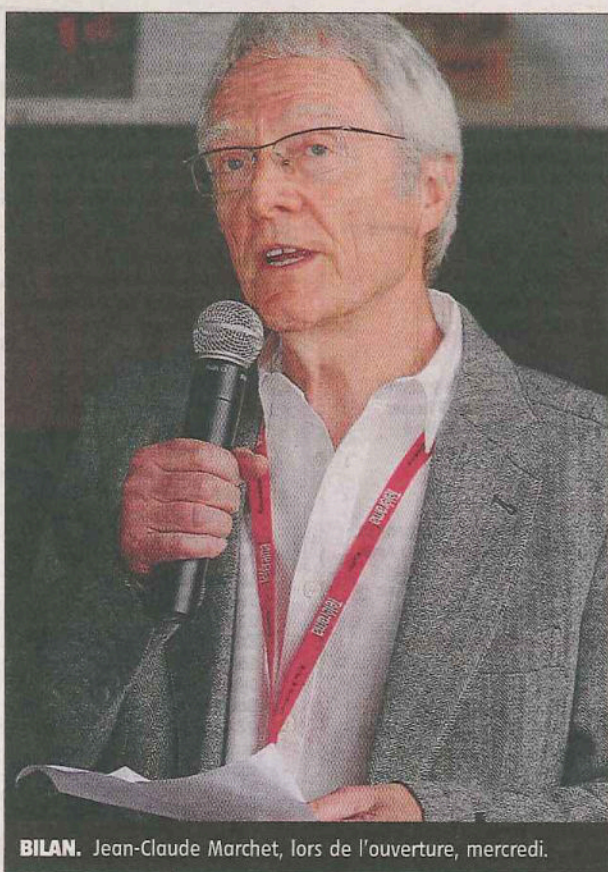
Du monde dans les salles de concerts

L'équipe des Bains-Douches est heureuse. L'édition 2013 de *L'Air du temps* est un succès public, avec un taux de remplissage des concerts de 90 % environ.

Nous avons fait le point hier matin, avec Jean-Claude Marchet, des Bains-Douches.

■ **Quel bilan tirez-vous du festival ?** Commençons par le côté artistique de *L'Air du temps*. Cette année, le festival a programmé des artistes bien connus de Lignières et de sa région. Avec la plupart, on a tissé des liens anciens. Certains sont venus en résidence, c'est le cas d'Entre 2 caisses, Daphné, Beaupain... On a pris le temps de les voir grandir. En 2013, on les retrouve à un moment où ils ont pris de l'étoffe. Aux Bains-Douches, on est au service de la chanson. Mais de la chanson d'aujourd'hui. Artistiquement, je trouve ça plutôt réussi. Et d'après les retours que j'ai, le public est en phase avec cette évolution.

■ **D'autres évolutions ?** Depuis qu'on a mis en place l'artiste Fil rouge (il y a huit ou neuf ans), on va



BILAN. Jean-Claude Marchet, lors de l'ouverture, mercredi.

de plus en plus loin, en intégrant un travail en atelier, un artiste invité comme cette année le chorégraphe Christian

Bourigault... Cela nourrit le festival. Il est important qu'il y ait des moments non payants qui permettent de se rencontrer, de

découvrir. C'est le plus. On va essayer de continuer à creuser cette idée.

■ **Le public est-il venu nombreux aux concerts ?** Les chiffres doivent être affinis, mais nous sommes à environ 90 % de taux de remplissage des salles. Le seul qui était en dessous est Arnaud Fleurent-Di-dier, qui est venu à Lignières en dehors de toute actualité. Environ 90 % de remplissage, c'est plutôt bien dans un contexte difficile. Pour nous, il faut que le festival fonctionne, afin de ne pas plomber la programmation des Bains-Douches à l'année.

■ **Pour *L'Air du temps*, les dépenses artistiques sont les plus importantes ?** Elles représentent 77 % de notre budget. Elles recouvrent les cachets des artistes, les frais d'hébergement, les droits d'auteur... Les dépenses de fonctionnement sont de 16 %. Le festival mobilise une trentaine de salariés et une quarantaine de bénévoles. On essaie de faire de *L'Air du temps* un moment de retrouvailles, sans tomber dans l'entre-soi.

Marie-Claire Raymond

Dessine moi une chanson



DESSINS ■ Depuis douze ans, Cathy Beauvallet dessine le festival, les artistes, les spectateurs, tout. Elle croque des instantanés, qu'elle affiche ensuite dans le hall des Bains-Douches, « sans aucune sélection ». « Je suis attachée à ce festival parce qu'il est humain, explique la dessinatrice installée à Blois. Depuis douze ans, les dessins s'accumulent. Ce sont des moments de vie, une mémoire au long terme. » Cathy Beauvallet a découvert les Bains-Douches en suivant une résidence de la chanteuse tourangelle Claire Diterzi. « Jean-Claude Marchet m'a alors demandé de revenir pour *L'Air du temps*. C'est le premier festival que je couvrais ainsi. »

MOMENT VOLÉ

En attendant le concert, si on chantait dans le hall



DUO. La belle humeur de Thierry Chazelle et Lili Cros.

C'était tous les jours du festival, vers 16 h 45. Avant le concert de l'après-midi, Lili Cros et Thierry Chazelle chantaient l'amour.

Fil rouge de ce festival, les deux auteurs compositeurs et interprètes ont su créer de jolis moments volés. Vendredi, ils étaient dans le hall des Bains-Douches avant le concert

d'Albin de la Simone. Ils ont d'abord chanté une chanson de leur répertoire qui parle beaucoup d'amour mais de façon décalée. Puis ils ont lu les déclarations d'amour postées par les festivaliers.

Enfin, le duo a entonné *la Ballade Irlandaise* de Bourvil, reprise en chœur par le public d'Albin de la Simone. Joyeux fil rouge. ■



OVATION. Le public conquis dans le hall des Bains-Douches.

LE CONCERT

LIGNIÈRES. L'Air du temps a joué ses dernières notes de l'année. C'est la Grande Sophie qui a conclu le festival, samedi soir. Le public du Manège a ovationné la chanteuse. ■



Pour en savoir plus ➔ PAGE 36

LIGNIÈRES ■ La Grande Sophie a clos l'Air du temps samedi, au Manège

Ambiance chaleur et volupté

Bleutée, mordorée, électro ? Qu'importe la couleur pourvu qu'il y ait de l'ambiance. Et il y en avait au Manège samedi soir, pour le concert de la Grande Sophie et la fin du festival l'Air du temps.

Dominique Lavalette
Correspondante

Longue et brune, vêtue d'une petite robe noire à peine soulignée d'or, la Grande Sophie s'offre en live au public de l'Air du temps pour la soirée de clôture du festival, samedi. « C'est la troisième fois que je viens. La journée a été particulièrement pluvieuse, mais on est là pour se réchauffer. » La Grande Sophie empoigne sa guitare et derrière elle, des images défilent.

Les mains rouges à force d'applaudir

« Pour nos retrouvailles, je suis curieuse de savoir ce que vous avez au fond du ventre. Vous êtes timides, vous êtes trop timides. C'est ce moment-là qu'il faut vivre ce soir, je vous écoute ! »

La pression monte dans la salle et le public a les mains qui commencent à rougir à force d'applaudir. La Grande Sophie vient d'entamer une de ses chansons phares, *Du courage*. Les Lignériens aiment et en redemandent.

Elle dédie ensuite *Suzanne*, une chanson pleine de tendresse, à l'animatrice de France inter Isabelle Dhordain : « Comment te dire ce que j'entends... Qu'as-tu fait de tes étoiles ? Je sais que tu n'existes pas, Suzanne, pourtant



LA GRANDE SOPHIE. L'artiste a clos le festival l'Air du temps. PHOTOS RÉMY LACROIX

je t'entends et je te parle. » Cris et applaudissements s'amalgament, le public est chaud bouillant et la Grande Sophie aime ça. « Je veux que vos cordes vocales frétilent », lance-t-elle. Puis la chanteuse descend au milieu du pu-

blic pour chanter *Petite Princesse*. Elle invite les spectateurs des gradins à la rejoindre « pour terminer la soirée de la façon la plus chaleureuse possible ».

De la chaleur et du bonheur, il y en avait plein le

Manège de Lignières, parce qu'un concert de la Grande Sophie, c'est musicalement bon pour tous les maux. « On va devoir se dire bonne nuit, merci beaucoup pour votre présence. Il nous faudra un peu de patience. On se reverra, on reviendra. »



OVATION. Le public a ovationné la Grande Sophie, samedi soir, au Manège de Lignières.

La chanson *T'inquiète pas Léon*, fruit du travail d'un atelier

Samedi matin aux Bains-Douches, dix-neuf festivaliers ont joué à Sème un mot, récolte une chanson.

L'idée ? Composer une chanson tous ensemble, musique et paroles, en trois heures. L'atelier (gratuit) était animé par les deux artistes fil rouge du festival, Lili Cros et Thierry Chazelle. « D'habitude, les adultes réfléchissent trop, se censurent, explique la chanteuse Lili Cros. Là, les idées ont fusé tout de suite. On sent les amateurs de chansons. »

Une chanson au bout de trois heures

Les apprentis auteurs ont commencé par imaginer le texte. « On a une séquence pédagogique, où



ATELIER. Une vingtaine de festivaliers ont composé une chanson, samedi matin.

on part d'un mot. Et on déroule la pelote. Quand on a assez de texte, on demande à quelqu'un de se lancer pour la musique. Et au bout de trois heures, on a une chanson. Cette

fois encore, cela n'a pas raté ! »

La chanson s'intitule *T'inquiète pas Léon*. Et de l'avis général, « elle est trop bien » ! Pour Mathéo,

onze ans, « le plus difficile, c'était d'accorder les mots pour que cela sonne. » Son frère Charles, dix-sept ans, « a trouvé l'expérience très intéressante et humaine ». Vive Léon ! ■

■ CLINS D'OEIL AU FESTIVAL L'AIR DU TEMPS À LIGNIÈRES



COMMERCE

Le café du Commerce est devenu le café de la danse. Les festivaliers chauffés à bloc se sont éclatés sur les rythmes du groupe Riendanstonfolk qui a revisité quelques tubes empruntés à Neil Young (*Harvest*), Boney M (*Raspoutine*) ou encore ACDC (*Highway to hell*). Les contrebasse, guitare et banjo du trio ont enchanté le public qui a participé au cours de danse donné par le chanteur Julien Esperon. PHOTOS DANIEL LEDUC

JARDINS SECRETS

Lili Cros et Thierry Chazelle, fil rouge du festival, ont entraîné une centaine de festivaliers dans leur sillage pour une visite des jardins secrets. Le duo y a offert ses plus beaux titres, dédiés à l'amour.



HOMMAGE À LEPREST

Entre deux caisses était aux Bains-Douches pour rendre hommage à Allain Leprest, au travers d'un spectacle mis en scène par Juliette.

Dominique, Bruno, Jean-Michel et Gilles ont fait resurgir la nostalgie, puisant dans le répertoire d'Allain Leprest, quelques pépites telles que Le père La Pouille, SDF, Tous les proverbes, Les bêtes à cornes. Les quatre membres du groupe ont terminé, à l'heure des rappels, par L'herbe tendre de Gainsbourg. Un hymne à la vie, émouvant et drôle. Un joli clin d'œil à la poésie de Leprest.



L'Air du Temps 2013 à Lignéres

Sur des airs de chansons d'amour !

Le festival l'Air du Temps a refermé ses portes le samedi soir après quatre jours de fête en toute convivialité, du 8 au 11 mai derniers à Lignéres. Ce vingt-deuxième festival concocté par l'équipe des Bains-Douches aura de nouveau réussi son pari en accueillant une vingtaine d'artistes et 5.000 spectateurs. Petits bonheurs et grandes émotions tout au long des spectacles.

Des airs de chansons d'amour, des émotions, des joies, de chaudes ambiances ont ravi le public (5.000 spectateurs) du vingt-deuxième festival l'Air du Temps qui s'est déroulé à Lignéres du 8 au 11 mai. La passion et le plaisir de faire découvrir de nouveaux talents, par les programmeurs Annie et Jean-Claude Marchet, ont opéré. La chanson a été servie par de beaux textes sur des musiques magistralement orchestrées.

Lili Cros et Thierry Chazelle, sont musiciens, compositeurs et chanteurs. Duo à la scène comme à la ville, ils sont installés en Bretagne. Ils sillonnent la France et ont été invités à être cette année le fil rouge de l'Air du Temps. Ils ont semé des lettres et des mots d'amour, que le public avait soigneusement déposés dans la boîte "l'écrit du cœur", tout au long du chemin du festival sous la halle, à la maison de retraite, dans les jardins de Lignéres et sur la scène du manège au pôle du cheval le dernier soir. Leur bonne humeur a vite conquis le public.

Le joyeux duo était également sous le charme du festival en pleine nature. "C'est surprenant d'être à la campagne, dans le silence et que tout d'un coup les artistes vous font vivre une émotion. Ce festival à taille humaine est une balade d'un univers musical à un autre. Les riches moments de partage, les repas pris ensemble artistes et techniciens participent à cette ambiance conviviale. C'est un festival où le public peut approcher aisément les artistes" affirme Thierry Chazelle. Il résume en quelques mots ce que les artistes apprécient en général au festival, ainsi que le public fidèle ou de passage. "Ce lieu est étonnant, artistes et public s'y sentent à l'aise. Accueillis plusieurs fois à Lignéres, c'est bien car le public nous voit grandir" confirme Alex Beaupain qui venait à Lignéres pour la troisième fois.

Spectacles scéniques ou intimistes mais toujours exigeants, au théâtre des Bains-Douches,

sous la halle de Lignéres, au manège ou au café du Commerce, grâce au talent des artistes compositeurs accompagnés de leurs musiciens, la programmation a joué la diversité des genres, des sensibilités pour des spectateurs de tous les âges le plus souvent enthousiasmés.

Emotion avec Daphné chantant Barbara, singularité et réalisme en solo avec Dominique A, intimité et sensibilité avec Albin de la Simone, humour et décalage avec les Renards Chauves rage et sincérité avec Mélis-

smell, facettes de l'amour avec Alex Beaupain remarqué pour ses compositions sur le film de Christophe Honoré "les Chansons d'amour", rock et stimulation avec Arnaud Fleurent-Didier, authenticité et espoirs avec la Grande Sophie ou encore avec la Compagnie de l'Alambic dansant en résonance musicales sur des chansons des années 80-90...les auteurs revendiquent la vie et "les couleurs du temps".

Cécile Trumeau



Les danseurs de la Compagnie de l'Alambic dirigée par Christian Bourigault, Pauline Tremblay et Thomas Lagrève, ont emmené le public à la suite des Rita Mitsouko, de Niagara, Lavilliers ou MC Solaar.



Lili Cros et Thierry Chazelle ont déambulé sur les chemins de l'amour qui éclaire la vie.



La Grande Sophie, généreuse, avait misé "beaucoup d'espoir" sur ce public d'un soir. Elle a interprété des titres de ses deux derniers albums dont "Courage" et "Ne m'oublie pas".



Alex Beaupain, élégant, nonchalant sur des envolées musicales du violoncelle a été ovationné pour "Grands soirs" et pour "Après moi le déluge" ces titres phares du moment.



Petits et grands étaient sous la halle le jeudi pour applaudir les Renards Chauves très drôles.



Les artistes se prêtent facilement au jeu des dédicaces. Ici avec Arnaud Fleurent-Didier en sortant de son concert, où il porte un regard sur sa vie, sur les gens, sur la politique.



Melissmell a donné de sa plus belle voix pour crier sa poésie noire, en subjuguant le public.

Lignières

Artistes et public au diapason dans l'Air du temps

Cinq mille personnes sont venues goûter à L'Air du temps des Bains-Douches du 8 au 11 mai à Lignières. Soit un taux de remplissage de 92% des salles avec un public du Cher étant logiquement le plus représenté (61%) dont 15% de Berruyers et 13% de Ligniérois. Pour le reste, 22% des festivaliers sont venus de l'Indre et 17% de 36 autres départements. Cette édition 2013 fut un bon cru, encore une fois, malgré un temps plutôt frais et arrosé pour la saison. Les artistes fil rouge, Lili Cros et Thierry Chazelle, ont rempli leur contrat avec amour et délicatesse. Ils ont aidé dix-neuf personnes à accoucher avec bonheur et sans douleur d'une chanson, promené les curieux dans les jardins et furent ovationnés lors de leur concert, samedi 11 mai, avant celui de la Grande Sophie. Dominique A en solo était une pure merveille, les Renards Chauves ont réchauffé le public de la halle avec leurs facéties... Bref, artistes et public étaient au diapason.

Pour accueillir au mieux les dix-sept artistes et groupes, les cent deux musiciens et techniciens des artistes, les spectateurs sur les différents sites, habiller Le Manège et la Halle qui nécessitent d'importants aménagements pour en faire de véritables salles de spectacle, une équipe réduite mais



extrêmement professionnelle et motivée de soixante-douze personnes a été sur le pont, professionnels et bénévoles.

« Les retombées économiques pour le territoire ne sont pas négligeables puisque, constate l'équipe, le seul hébergement des artistes, des professionnels et des techniciens (hôtels, chambres

d'hôtes) a représenté 326 nuitées et un millier de repas ont été préparés pour l'équipe à partir de denrées achetées exclusivement chez les commerçants locaux. » Rendez-vous est pris en 2014 pour une nouvelle édition du festival L'Air du temps du 28 au 31 mai. ■

C.P.



A Lignièrès

Petits bonheurs sur le festival l'Air du Temps !

*Le vingt deuxième festival l'Air du Temps,
apprécié pour sa convivialité,
a accueilli plus de 5.000 spectateurs,
lors du week-end de l'Ascension.*

*Les talents et les émotions
de la chanson française se sont exprimés
sur tous les tons sous la halle de Lignièrès
et au manège du pôle du cheval
pour le plus grand plaisir du public.*

*Toujours beaucoup de monde sous la halle, malgré la pluie, des Lignérois mais aussi
des fidèles des Bains-Douches et de l'Air du Temps. Les artistes ont vite réchauffé les cœurs.*

Photo 1